

PORTRAIT: Guy Eliche – Atelier de Céramique

Guy Eliche qui êtes-vous ?

Après avoir obtenu un CAP de modelleur-mouleur en plâtre à l'école de céramique de Limoges en 1974, je rentre sur concours à la Manufacture Nationale de Sèvres. Trois ans d'apprentissage en modelage, moulage et tournage et deux années de plus pour la sculpture me permettent d'accéder au grade de *maître d'art en céramique*. Ma fonction principale est de réaliser en céramique les projets des artistes internationaux invités à Sèvres dans le cadre de la création. En 1991, je crée ma propre société Mod'plâtre pour laquelle j'édite des services de table, des vases, et des sculptures. Le second volet de mon activité est l'enseignement. Je travaille également en collaboration avec l'Institut de Céramique de Sèvres pour animer des stages de formation continue dans mon atelier et dans les entreprises industrielles et artisanales.

A partir de 1996, je relève le défi de redynamiser l'atelier de céramique à la Cour Roland qui ne comptait plus alors que quatre adhérents. A ce jour, j'encadre une cinquantaine d'élèves.

Ce parcours est-il dû au hasard ?

Enfant, attiré par la malléabilité de la terre glaise qui fleurait dans les champs autour de mon village natal, j'ai pu donner forme à mon imaginaire en créant des sculptures d'animaux et toute sorte d'objets sans oublier des billes que ma mère, sur ma demande pressante, mettait à cuire dans son four ! Alors, ce métier est sans doute l'aboutissement d'un désir profond, comme une évidence dans ma vie.

Pouvez-vous nous donner un aperçu des différentes techniques enseignées dans l'atelier de céramique ? Et tout d'abord que recouvre ce terme générique de céramique ?

Le terme de céramique s'applique à l'ensemble des objets fabriqués en terre et ayant subi, au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée, une transformation physico-chimique irréversible leur conférant une dureté caractéristique, d'où la dénomination poétique de *terre transfigurée*.

Les techniques enseignées dans l'atelier sont nombreuses et excessivement variées permettant le façonnage de pièces utilitaires et/ou décoratives selon la créativité de chacun. Il s'agit d'un travail par tournage et tournassage, par coulage de barbotine dans des moules, par assemblage de plaques de terre ou de colombins, ces différentes techniques pouvant se combiner entre elles. Ainsi, mon enseignement est-il lui aussi diversifié ; il s'appuie sur la théorie, les démonstrations ou encore les aides ponctuelles, devant permettre l'acquisition d'une technique fiable et maîtrisée afin que l'élève puisse se dégager des contraintes de la matière pour donner forme à sa création.

Quels sont les équipements spécifiques à cet atelier ?

L'atelier est équipé de différentes machines, moules et outils pour la préparation de la terre, son façonnage et son décor :
°) huit tours électriques dont deux suffisamment puissants pour tourner des pièces de trente kilos. La rotation d'un tour permet des formes de révolution obtenues par la répartition régulière des molécules de terre par rapport à un axe.



C'est toute la magie du tour. Transformer en quelques instants une balle de terre en une œuvre parfaite semble facile, cependant cette réussite ne peut être due qu'à un long et patient apprentissage.

°) une croûteuse pour assembler de grandes plaques de terre sans crainte de gauchissement. En effet, elle donne à ces plaques une homogénéité dans leur masse ainsi qu'une épaisseur régulière bridant les déformations au séchage et à la cuisson.

°) une filière conçue pour l'obtention de colombins réguliers, selon le même principe que la croûteuse. Une grande variété de profils autorise un travail très personnel.

°) des moules qui, par coulage de barbotine (terre liquide), servent à la reproduction de l'empreinte d'une œuvre par dépôt d'une pellicule de pâte sur les parois. J'ai réalisé pour l'atelier une grande variété de moules allant du service de table Régence au nain de jardin !

°) une cabine d'émaillage à rideau d'eau. Par sa forte turbine et l'écoulement de l'eau sur la paroi du fond, cette cage aspire et emprisonne les poussières d'émail. Les élèves peuvent alors poser le décor par insufflation sans risque pour leur santé.

°) deux fours de haute température, de 150 et 350 litres, pour cuire les grès et porcelaines. Chaque semaine une cuisson de dégourdi à 980° et une cuisson de haute température y sont effectuées.

Quels sont les corps céramiques utilisés ?

Il faut savoir qu'il y a deux grandes familles de céramiques : les terres cuites et faïences qui restent poreuses dans leur masse en raison d'un palier de vitrification restreint et les grès et porcelaines qui par leur composition peuvent supporter un long palier de vitrification. La cuisson à 1260 degrés permet aux molécules de se souder. Voilà pourquoi ces terres deviennent aussi imperméables que le verre. Dans l'atelier, j'invite les élèves à utiliser cette seconde catégorie de corps céramiques pour des raisons techniques, mais surtout pour l'obtention d'émaux à effets : les cristallisés, les nucléations et les gouttes d'huile.

Qui sont vos élèves ? Ont-ils un profil type ?

La céramique est probablement l'une des découvertes les plus archaïques de l'homme qui, par le toucher et le feu, réussit à modifier l'état physique de la matière donnant une quasi inaltérabilité aux objets créés. Renouer avec cette découverte ancestrale donne une émotion profonde, en résonance avec son propre vécu : il n'y a donc pas d'âge privilégié ni de parcours spécifique, seulement une indéfinissable attirance pour cet art ancestral et une séduction pour l'émail brillant.

Quelle est la vocation de cet atelier et son évolution ?

La vocation de cet atelier est de comprendre et d'apprendre la céramique.

Je dispense un enseignement professionnel selon les techniques en vigueur à la Manufacture de Sèvres, mais dans le cadre d'un atelier de loisirs.

L'évolution de cet atelier est, à mon sens, liée au renouveau du goût pour la céramique qui suscite un nouvel attrait pour l'exercice de cet art subtil dont l'apprentissage repose sur la rigueur et la patience.